

VISIONS GOLDBERG

CONCERT MULTIMÉDIA

VARIATIONS GOLDBERG
Jean-Sébastien Bach

IRINA LANKOVA
PIANO

ISABELLE FRANÇAIX
VIDÉO

CONCERT AVEC PROJECTION - 50 MINUTES SANS PAUSE

Un piano à queue et un grand écran, quelques lumières subtiles et discrètes : la pianiste et la vidéaste ont imaginé trente-deux moments fugitifs, image et musique entrelacées. Chaque vision incarne à l'écran notre lien fondamental au vivant, au mystère du temps qui passe et à notre fragilité.



VOIR / NOTRE LIEN INTIME ET FONDAMENTAL À LA NATURE

À la fin de sa vie, Bach a imaginé trente variations à partir d'une aria, de son apparition à sa métamorphose finale. On peut les ressentir comme un voyage sensible et spirituel, voire un cycle de vie.

En imaginant un contrepoint visuel aux *Variations Goldberg*, j'ai pensé au *Yi Jing*, le *Classique des Changements*: ce livre né il y a plus de 3000 ans en Chine reconstitue en soixante-quatre hexagrammes la roue des multiples états existentiels auxquels est confronté tout être humain, à travers la combinaison de huit éléments : le ciel, la terre, l'eau, le feu, la montagne, la brume, le tonnerre et le vent. En Orient comme en Occident, l'exploration de soi se retrouve dans la relation à la nature.

Un piano, un grand écran, quelques lumières subtiles et discrètes : nous avons saisi trente-deux moments fugitifs, image et musique entrelacées.

Chaque variation est une quête inlassable de la simplicité, parfois jusqu'à l'abstraction.

Sensuelle et vivante, elle touche notre intimité.

Chaque vision incarne à l'écran notre lien fondamental au vivant, au mystère du temps qui passe et à notre fragilité.

TOUCHER / UN VOILE SAUVAGE ENTRE SOI ET LE MONDE

Comment filmer la femme qui traverse les *Visions Goldberg* sans la figer au cœur d'une époque ? Comment la dévoiler à l'écran sans l'enfermer dans un costume ?

Cette question en suscite une autre : pourquoi une femme ?

Qu'il s'agisse d'un homme, le propos serait le même.

Mais la pianiste des *Visions Goldberg* est une femme : elle apparaît active et créative sur scène, purement sensitive à l'écran...

Cette dualité troublante raconte la complexité d'un être, ses non-dits, son énergie, ses sources.

Habillée d'un voile, elle traverse les images et la vie en toute vulnérabilité.

*Juste un voile de fibre naturelle, un peu de lin et de jute, pour
capter la lumière*

Un voile sauvage entre soi et le monde

Une lisière et une orée

Un passage

Une limite

Une peau d'âme

Isabelle Françaix

www.isabellefrancaix.com



ÉCOUTER / UNE CONSTRUCTION SAVANTE ET UN VOYAGE INITIATIQUE

Le nom de cette œuvre majeure, écrite pour clavecin en 1741, reste énigmatique tant les interprétations divergent à ce sujet sans avancer de preuve formelle. Il est établi cependant que Bach avait un étudiant talentueux nommé Johann Gottlieb Goldberg. Les *Variations Goldberg* comptent une aria (reprise à la fin du cycle) et ses trente variations. Celles-ci ne suivent pas la mélodie de l'aria, comme le suggère souvent la forme « variations » mais s'appuient sur sa ligne de basse et son harmonie. Comme il y a trente-deux mesures dans l'aria, il y a trente-deux pièces dans ce cycle, en comptant l'aria initiale et l'aria finale.

La forme des *Goldberg* est très élaborée et leur écriture est polyphonique. Toutes les trois variations apparaît un canon* dont les intervalles sont en progression : la *Variation 3* est un canon à l'unisson, la 6 un canon à la seconde, la 9 à la tierce et ainsi de suite jusqu'à la 27 qui est un canon à la neuvième. La variation finale, au lieu du canon à la dixième, désormais attendu, est un *quodlibet* tiré de chansons populaires et humoristiques.

* Le canon est une forme musicale polyphonique, ainsi qu'un procédé compositionnel basé sur l'imitation, dans lequel une idée musicale — le thème — s'énonce et se développe d'une voix à une autre. Le décalage produit un contrepoint.

Toutes les variations sont en Sol Majeur hormis les 15, 21 et 25 en sol mineur. Chaque variation se divise en deux moitiés prévues avec une répétition, que je n'exécute pas dans les *Visions Goldberg*, qui seraient trop longues ainsi combinées aux images. Le cycle entier se divise également en deux parties, la *Variation 16*, après la pause centrale, se nommant 'Ouverture'. À la fin des trente variations, l'aria initiale revient clôturer le cycle.

Le retour de l'aria après trente variations ne peut être neutre pour personne, mais il peut être perçu de manières très différentes : nostalgique, comme une réminiscence ; triste et résigné, comme une fin inéluctable ; le rappel d'une éternité, d'une présence perpétuelle ; le dernier maillon d'un cycle, d'une chaîne ; un nouveau départ, un nouveau jour, une nouvelle vie... pourquoi pas ? Quel qu'en soit le scénario, l'aria finale est sans aucun doute différente de celle du début, même si les notes en sont identiques.

Irina Lankova
www.irinalankova.com



Irina Lankova, pianiste

Irina Lankova est décrite par la presse internationale comme une pianiste au *'toucher véritablement poétique'* et aux *'couleurs infinies'*.

Artiste Steinway, elle est invitée à se produire sur les scènes prestigieuses en tant que soliste et en répertoire de musique de chambre. Reconnue pour ses interprétations et enregistrements *'personnels et habités'*, mais également pour ses projets innovants, tels que *'Piano dévoilé'*, Irina Lankova popularise la musique classique à travers le monde.

Site internet: www.irinalankova.com

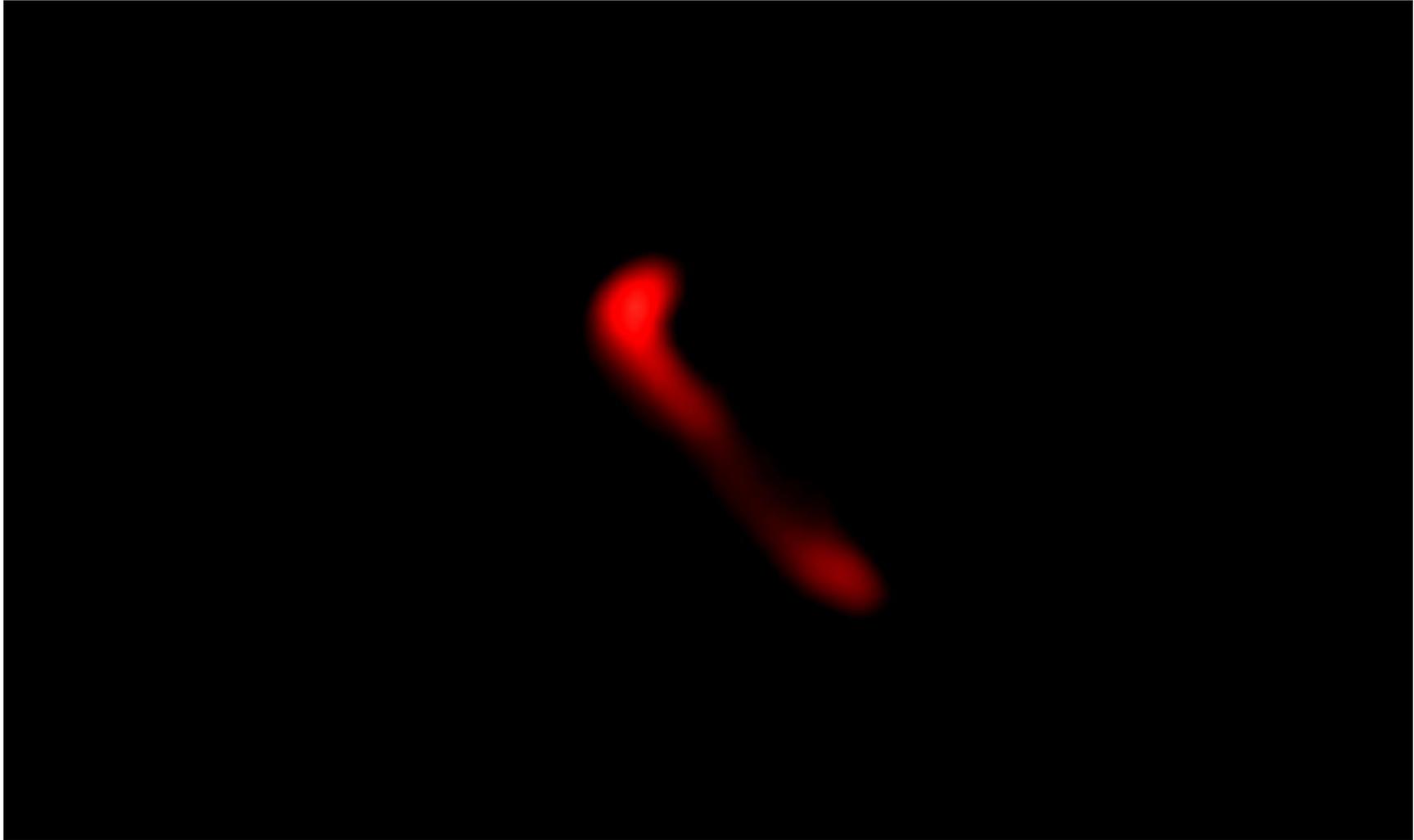


Isabelle Françaix, photographe et vidéaste

Auteur, illustratrice, photographe et vidéaste, Isabelle Françaix a travaillé pour les Éditions musicales Symétrie, l'ensemble Musiques Nouvelles et le label Cypres avant de se lancer à temps plein dans la photographie et la vidéo. À ce jour, elle a réalisé avec différents compositeurs et de multiples formations musicales, plusieurs courts-métrages pour le spectacle vivant et le web.

Site internet : www.isabellefrancaix.com

CONTACT



Irina Lankova : irina@irinalankova.com
Isabelle Françaix : isabellefrancaix@ramifications.be